

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Mouila : les ouvrages de la direction provinciale des TP

Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

DEPUIS plus d'une décennie, le réseau routier de la Ngounié n'a pas subi un entretien régulier. Encore moins ses ouvrages de franchissement (ponts en bois, buses métalliques et forestières), aujourd'hui dans un état de défectuosité très avancé ou en cours d'effondrement. C'est ce que donne à voir la zone sud, au départ de Lebamba à Mbigou (85 km) en passant par Malinga (107 km). Tout comme sur la bretelle Malinga en direction des villages Rebé, Lepoye, Lekindou, au carrefour Mbinambi, à quelques kilomètres à vol d'oiseau du district de Nzenzélé. Ici, la quasi-totalité des ouvrages sont en matériaux périssables. De plus, depuis quelques mois, des Chinois opérant dans la filière bois n'ont pas trouvé mieux que d'y ériger des ponts forestiers avec des rondins revêtus de latérite sur la couche de roulement. "Sur cet axe, nous avions auparavant des ponts en planches. Mais au lieu de les réhabiliter en les renforçant, ces Asiatiques, avec leurs grumiers, préfèrent détruire l'existant et mettre des ponts forestiers", proteste Raphaël Nzengue, un villageois de Nzingui. Sur l'axe Mbigou-Mimongo via le village Moukabou (71 km), c'est la croix et la bannière, tant les ponts entre le chef-lieu de la Boumi-Louetsi et Moukabou, à 11 km de Mimongo, se sont effondrés. En arpentant les routes Mouila-Mimongo (96 km) et Yeno district d'Etéké (26 km), les deux axes naguère impraticables connaissent une relative embellie. Plus de 17 ouvrages en bois Mouila-Mimongo ont été réfectionnés.

Que dire du linéaire Yombi-Mandji (Ndolou) 59 km où quasiment tous les ouvrages sont des ponts forestiers, en dehors de ceux de Bemboudié (pont métallique) et sur la rivière Donda (en planches)? À Tsamba-Magotsi, la seule route en terre est celle du

district d'Ikobey, via les villages Sindara et Egono. Les TP n'ayant plus de bac, les barges des sociétés forestières implantées dans la région constituent l'unique moyen pour traverser la rivière Ngounié. "Nous éprouvons des difficultés pour aller au-delà du district. C'est la galère, d'autant plus que même le sous-préfet et les gendarmes ont tous élu domicile à Fougamou.

Pour l'heure, les ouvrages hydrauliques et les ponts construits par les TP se réalisent sur l'axe Saint-Martin-des-Apindji et sur la partie inférieure de la route de Guietsou, en pleine savane.

notamment dans les zones de forêt, où généralement le relief est accidenté. C'est le cas des ponts sur la route de Mouila-Mimongo.

Par ailleurs, contrairement aux zones forestières qui nécessitent de gros travaux, du fait de la végétation dense avec son relief accidenté, la direction provinciale s'est résolue à réaliser les ouvrages hydrauliques : caniveaux, dalots, ponts inférieurs à 12 m tout en béton armé, exclusivement sur le réseau routier en zone des plaines, faute de logistique adaptée à ces travaux d'envergure.

Non seulement les ponts sont défectueux, mais cette piste n'est pas ensoleillée", se lamente Joseph Nyoundou.

Devant ce tableau peu reluisant, la direction provinciale des TP s'est projetée, depuis près de trois ans, dans un vaste programme de réfection des ponts en bois et de remplacement progressif des buses forestières et métalliques affaissées ou bouchées. Un travail d'Hercule qui s'est d'abord effectué sur les ponts en bois,



Des ouvrages comme ceux-ci sont en train d'être réalisés sur les différentes voies de la Ngounié.

Pour l'heure, les ouvrages hydrauliques et les ponts construits par les TP se réalisent sur l'axe Saint-Martin-des-Apindji et sur la partie inférieure de la route de Guietsou, en pleine savane. Au point PK 10 de Mouila, non loin du village Ikolo, se dresse majestueusement déjà un pont de moins de 10 m. "Au départ, c'était une buse effondrée. Nous avons pensé construire à cet endroit, un pont composé de 2 culées et une pile intermédiaire. La pile est composée de 5 fûts en béton armé, sur lesquels se reposent un enchevêtrement et des dalettes qui feront office de tablier", explique le directeur provincial des TP. Ce pont, poursuit-il, "n'a pas été construit de façon sommaire, mais réalisé aux normes du génie civil, à partir des études du sol, en prenant la pression la plus défavorable, adapté à tous les trafics".

Une équipe dévouée

F.N.
Mouila/Gabon

ALORS que les routes en terre de la province de la Ngounié sont sans entretien depuis plusieurs années, tout comme celles des autres localités de l'arrière-pays d'ailleurs, le directeur provincial des TP, Urbain Mbadinga, s'attelle, après un état des lieux approfondi, à remettre sur pied, avec les moyens du bord, la quasi-totalité des engins acquis lors des fêtes tournantes "Ngounié 2008". Engins restés depuis lors sur cale ou tout simplement abandonnés sur différents chantiers.

Ingénieur en ponts et chaussées, l'ancien pensionnaire des grandes écoles d'Italie et de Chine a mis

son expérience au service de la communauté à travers un programme de restauration des ouvrages de franchissement. Des travaux qui nécessitent des moyens financiers et qui, indique-t-on, proviennent des mini-actions sociales entreprises sur le terrain.

"Il faut occuper tout le monde au lieu de payer les agents gratuitement", estime celui qui est en poste depuis un peu plus de deux ans. S'agissant justement des moyens humains, il reste d'avis qu'il y a des agents qui se distinguent positivement dans le travail. Volontaires et dévoués, ils sont formés et Urbain Mbadinga leur explique la méthodologie d'exécution des tâches à travers des croquis simples.